



Communiqué du 6 décembre 2011

**TRIBUNE : Les entrepreneurs veulent relever le défi de la croissance retrouvée: Et maintenant ? De la rigueur à la relance. Par Olivier Duha – Président de Croissance Plus, Sophie de Menthon – Présidente d'ETHIC - et Denis Jacquet, Président de Parrainer la Croissance**

La proposition du gouvernement était **politiquement astucieuse**. Mais **ce qui est politiquement astucieux n'est pas forcément économiquement rentable si cela n'adresse pas les défis fondamentaux liés à la crise**. Il faut donc désormais **passer du défensif à la conquête**, afin de créer les richesses qui garantiront la pérennité de tout plan réaliste:

Tout d'abord, et certaines mesures sont de ce point de vue, symptomatiques, commençons par avoir une **vision dynamique et non punitive**. **Augmenter les impôts des grandes n'enrichit pas les petites**. Il est intéressant de faire contribuer les sociétés importantes à l'effort national. **Mais pas à partir de 250M**. Jamais ! Pénaliser les ETI, si peu nombreuses, serait une grosse erreur. Les sociétés du CAC pourraient en revanche contribuer au dynamisme des PME, via un impôt qui ne serait pas payé si elles participent au financement, de l'amorçage jusqu'au développement international des PME, via des hommes et des finances.

Elles s'engageraient à **payer à 30j leurs fournisseurs PME le temps de la crise**, avec nomination d'un médiateur, corrigeant les dérives que l'on observe actuellement. Les CAC vertueuses ne paieraient pas ou peu d'impôt en échange de leur implication constatée et mesurée au développement des PME seules créatrices d'emplois net.

Second exemple de mesure privilégiant la défensive et non la conquête. Les mesures sur la **maîtrise des charges sociales**. Là aussi il était urgent d'avoir une attitude de conquête et lancer le débat de la **réduction du coût du travail** et ne pas focaliser uniquement sur l'augmentation du prélèvement sur les dividendes. Taxer de façon plus importante rapporte que peu d'argent sans même créer de dynamique. Dommage, c'était l'occasion **d'améliorer notre compétitivité** et d'éviter de démotiver ceux qui sont les moteurs de notre économie. Les PME et leurs dirigeants. Le fait d'imposer plus massivement les dividendes, ne créera ni emploi, ni de motivation à les créer.

Nous pensons qu'il était temps de proposer un **plan de relance pour compléter ce plan d'économie**. La relance permet de crédibiliser les mesures d'économie car elle les ancre dans le temps et promet une croissance capable de restaurer les équilibres sur le long terme.

**L'état recèle de milliards d'économie à réaliser** facilement et assez rapidement. Aucune de ces niches n'est abordée. Il faut analyser les points où l'état apporte un service au citoyen et en évaluer le coût à la lumière d'une comparaison avec des services comparables à l'étranger. **Réduction du coûts** de certaines administrations; **centralisation** des achats de l'état. Remédier à la **dispersion des**

**aides**, inefficaces et coûteuses en fonctionnement. Mettre **fin à l'empilement de structures** au soutien des PME, qui coûtent plus qu'elles ne rapportent.

Il faut une **relance de la consommation** afin d'enrayer la machine à perdre des emplois, notamment pas l'incitation à transformer l'épargne en dépense, améliorer d'urgence la **productivité des entreprises** par la réduction et l'assouplissement du travail, inciter les PME et groupes à **investir** dès maintenant afin d'anticiper la reprise quand elle arrivera.

Ensuite il faut des mesures **d'urgence afin de pousser les PME et groupes à investir dans les outils de production, de productivité, d'internationalisation**, de **R&D**. La machine à créer de la croissance doit être la priorité absolue. Il faut s'engager massivement auprès des PME afin qu'elles soient plus compétitives, plus souples et surtout plus internationales, car la croissance ne sera trouvée qu'en atteignant les seuls marchés en croissance sur cette planète.

Quelques mesures clés sur le sujet des PME :

- Monter une **politique d'amorçage des entreprises innovantes. Industrielle ou numérique**. Mettons les réseaux d'entrepreneurs qui financent les jeunes pousses au centre du système. Investissons, par un mécanisme d'abondement du public au privé, des montants susceptibles de créer des géants et non des nains. Relançons le mécanisme des JEI et du CIR pour les PME.
- Dotons nous des mesures permettant aux PME d'avoir la **souplesse et les coûts propres à leur développement**. National et international. Productivité, réduction du coût du travail, durée du travail, refondation du droit du travail.
- **Simplifions drastiquement les mesures et dispositifs liés à l'international et l'exportation**. En mettant les régions en pointe de ces processus. Aux côtés des réseaux d'entrepreneurs, quels que soient leur forme.
- **Communiquons massivement** sur la nécessité de l'international pour les PME. 20 000 entreprises de moins qu'il y a 5 ans, partent à l'international
- Passons une **convention Etat, Grands Groupes et PME**, en y associant les réseaux d'entrepreneurs, afin de se doter d'un outil massif d'aide par les groupes aux PME, de transfert des compétences des premières vers ces dernières, de financement des PME et PMI. Il est temps de réfléchir à l'enjeu que représente le passage des seniors des groupes vers les PME. Enjeu économique, social et sociétal. Bombe à retardement qui pourrait pourtant être transformée en rampe de lancement et avantage compétitif de notre pays.
- Engageons nous dans une politique de **stabilité juridique**, de **simplification** administrative, **d'uniformisation** de l'application de la Loi.

Nous devons réinsuffler un esprit de conquête. Cet esprit permettra de sortir plus vite de la crise en étant plus fort que nos concurrents. Une crise est un moment fort car elle définit l'attitude d'une nation et dessine son avenir. Résignée et passive, elle condamne son avenir. Ambitieuse et conquérante, elle lui promet une place prédominante dans le concert des nations. Elle permet d'ouvrir les yeux sur les remises en cause et les sacrifices nécessaires, non comme une perte définitive mais en échange d'un monde meilleur. C'est là l'enjeu d'un plan d'avenir.

**Contacts presse :**

ETHIC : Bernard Torjman - 01 71 18 33 69 / Parrainer la Croissance Denis Jacquet - 06 99 54 25 26

/ Croissance Plus : Emmanuelle Skowron : 01 56 88 56 21

*\*Cette Tribune sur la relance de la croissance est en consultation sur nos sites respectifs :*

[www.croissanceplus.com](http://www.croissanceplus.com), [www.ethic.fr](http://www.ethic.fr), [www.parrainerlacroissance.org](http://www.parrainerlacroissance.org).